

COMPRENDRE POUR AGIR LA SANTÉ MENTALE DANS LES QUARTIERS « POLITIQUE DE LA VILLE »

- SYNTHÈSE -
ORSPÈRE-SAMDARRA

2021

FÉVRIER



La mairie de Rillieux-la-Pape a sollicité l'Orspere-Samdarra (observatoire santé mentale, vulnérabilités et sociétés) pour interroger les problématiques de santé mentale sur son territoire ; notamment dans les quartiers prioritaires « politique de la ville » (QPV).

Un des objectifs est de (ré)investir le droit commun en matière de santé et de santé mentale.

La psychiatrie publique est la principale (mais insuffisante) ressource en santé mentale du territoire

- Selon les acteurs du territoire, les ressources proposées par les centres médico psychologiques (CMP) de Rillieux-la-Pape sont insuffisantes par rapport à la demande du territoire. Les CMP sont considérés comme seule offre de soin en santé mentale ; ils sont perçus comme la finalité de toutes les orientations vers le soin.
 - Les « pathologies mentales » ne sont pas plus importantes sur ce territoire, mais la souffrance psychosociale paraît être plus diffuse.
- Surtout l'offre de soin en santé mentale (médecine de ville, par exemple) est beaucoup moins importante que sur d'autres territoires. Il n'y a, par exemple, que deux psychiatres qui exercent sur Rillieux-la-Pape.
- Certains professionnels souffrent de cette situation, qui se traduit par une surcharge de travail.



Les inégalités de santé impactent l'organisation de l'offre de soin en santé mentale.

Le manque de moyens ne fait aucun doute : la psychiatrie publique doit s'organiser pour mieux prendre en charge les populations qui ont des besoins de prise en charge en santé mentale identifiés (dispositif d'accueil inconditionnel, d'aller vers...).

La psychiatrie publique doit être le pivot et le catalyseur des propositions de soutien en santé mentale sur le secteur.

Un territoire avec beaucoup de ressources et de potentiels

- Un consensus émerge sur le faible déplacement de la population depuis Rillieux-la-Pape vers Lyon, depuis Lyon vers Rillieux-la-Pape, mais également parfois au sein même de la commune.
- Le territoire regorge de ressources et est riche de ses partenaires, qui sont nombreux et diversifiés.



La question qui se pose concerne le maillage et la connaissance entre les structures et leurs rôles. Il ressort de cette recherche-action que les compétences de chacune des structures ainsi que leurs rôles respectifs restent flous.

Recommandations

>> **Rendre lisible et compréhensible l'offre de soin de la psychiatrie publique & déstigmatiser la santé mentale**

- La santé mentale ne concerne pas uniquement les troubles mentaux ni les personnes qui en sont atteintes, mais bien l'ensemble des individus.

La santé mentale évolue au cours du temps et des événements auxquels font face les individus. Elle dépend de causes internes et externes à l'individu.

- Les rôles des professionnels peuvent être flous.

Définir les rôles de chacune des institutions est important, notamment pour la psychiatrie publique : quel est le vrai rôle d'un CMP sur un territoire et quels sont ses objectifs et capacités ?

- Les professionnels, bénévoles et habitants du territoire doivent pouvoir être formés ou être sensibilisés aux problématiques de santé mentale.

Il faudrait que chacun ait la possibilité d'agir pour son rétablissement ou celui des personnes dont il est proche.

>> Pour une **politique de santé mentale**

La précarité, le logement, l'insalubrité, l'isolement social et l'exclusion sont des facteurs évidents de risque accru de troubles psychiques.

La santé mentale est ainsi déterminée par une large gamme de facteurs sociaux, économiques, culturels et comportementaux qui impliquent une multitude d'acteurs dans la prise en charge de la promotion et de la préservation de la santé.

Les actions de communication sur la santé mentale sont à développer. Elles peuvent cibler une problématique ou une population spécifique (comme les jeunes, par exemple).

>> Favoriser les initiatives de soutien en santé mentale & lutter contre l'isolement social

Les professionnels nous ont alerté sur l'épuisement des aidants et sur le manque de soutien. Il n'y a pas, ou peu, de relais, de soutiens, d'associations pour aider les aidants.

Il faudrait favoriser la création de lieux, d'espaces, d'environnements pour l'écoute, le partage et l'échange sur le territoire à destination des adultes.

Il faudrait favoriser la création de groupes d'entraide, comme, par exemple, les groupes d'entraide mutuelle (GEM) destinés aux personnes vivant avec des troubles psychiques ou étant isolées.

>> Soutenir et promouvoir les actions de coordination sur le territoire

Il semble impératif de se connaître vraiment afin de pouvoir travailler en partenariat. Cela éviterait aussi certaines incompréhensions, des orientations ratées, des pressions sur certains partenaires...

Les professionnels du territoire souhaitent que les temps de rencontre se développent ou que des événements soient organisés pour permettre de se retrouver dans une dynamique positive.

Le Conseil local de santé mentale (CLSM) intercommunal est vu et perçu par de nombreux acteurs comme un « outil-ressource » nécessaire sur ce territoire.

L'Orspere-Samdarra est un observatoire national hébergé par le Centre hospitalier le Vinatier, dirigé par Halima Zeroug-Vial, psychiatre, et composé d'une équipe pluridisciplinaire.

Cet observatoire, unique en France, s'intéresse aux liens entre les questions de santé mentale et problématiques sociales (précarités, vulnérabilités, migrations...). Il publie notamment la revue *Rhizome* et porte les diplômes universitaires « Santé, société, migration » et « Logement d'abord ».

Orspere-Samdarra
CH le Vinatier
95 boulevard Pinel
69678 - BRON CEDEX

04.37.91.50.93 / 04.37.91.53.90
orspere-samdarra@ch-le-vinatier.fr

www.orspere-samdarra.com

Suivez-nous aussi sur : Facebook, Instagram, Youtube

